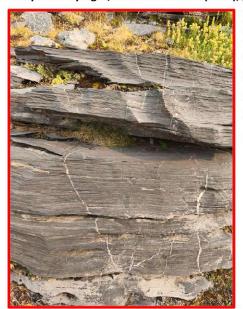


Entre le Pène de Peyreget (à gauche) et le Pic du Midi d'Ossau (à droite) affleurent deux collines formant cuestas, de calcaires gris plus ou moins sombre. Ce sont ces collines que nous nous sommes proposés de parcourir...

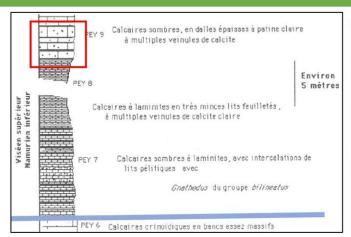


Coupe de Peyreget, selon Perret M.F. (1993), pages 100 à 102.



Dans la succession des facies au sommet des calcaires carbonifères on reconnait un calcaire très finement laminé, gris sombre à noir.





Coupe de Peyreget, selon Perret M.F. (1993), pages 100 à 102.

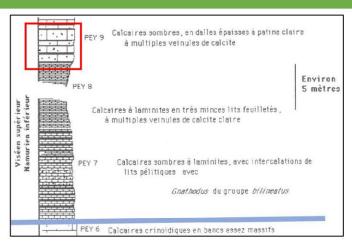




Faciès



Au calcaire très finement laminé, gris sombre à noir, succède assez brutalement un calcaire gris sombre à gris clair, toujours laminé, auquel se superpose des cristaux de calcite souvent de grande taille à la base (x cm), puis plus petits quelques mètres plus hauts.



Au calcaire très finement laminé, gris sombre à noir, succède assez brutalement un calcaire gris sombre à gris clair, toujours laminé, auquel se superpose des cristaux de calcite souvent de grande taille à la base (x cm), puis plus petits quelques mètres plus hauts. Ces cristaux semblent avoir déformé les lamines adjacentes lors de leur croissance.

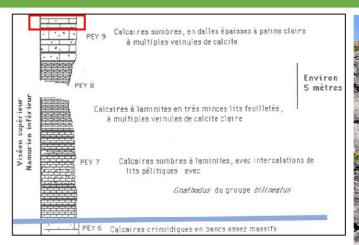
Coupe de Peyreget, selon Perret M.F. (1993), pages 100 à 102.



Faciès











Des faciès laminés discontinus, formant des microreliefs d'échelle dcm, parfois érosifs, parfois non, très contournés pourraient évoquer des figures de courant (HCS), ou parfois des constructions organiques.





Stratigraphie

Parlant du Carbonifère (C) l'auteur de la carte de 1907 (levée en 1902 et 1905 par Bresson) mentionne :

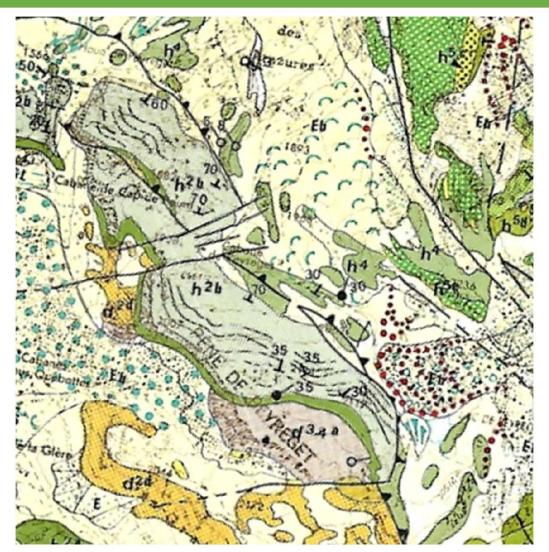
« A la partie supérieure, ces calcaires sont amygdalins ou noirs avec veines de calcite ou violacés accompagnés parfois de bancs de phtanites »

(Pic de Pombie)

Deux ensembles sont distingués :

- C pour les calcaires du passage Dévonien-Carbonifère
- hIV-VI pour le « Dinantien »





Bixel F., Muller J et Roger P. (1985) – Carte géologique du Pic du Midi d'Ossau et haut-bassin du rio Gallego. Institut de Géodynamique, Bordeaux III, Notice par Bixel F., Clin M. et Tihay. 54 p. Documents scientifiques du Parc national des Pyrénées, n° 11

Stratigraphie

Bixel, Muller et Roger (1985) dessinent très précisément deux ensembles :

- h2b pour les calcaires carbonifères (viséen à namurien)
- h4 pour le Culm (namurien à westphalien)

Le contact entre Culm et Carbonifère est parfois préservé, parfois repris comme surface de décollement





Ternet Y., Barrère P. Canerot J., Majesté-Menjoulas C. (2003) – Carte géol. France (1/50 000), feuille Laruns-Somport (1069), Orléans.BRGM.

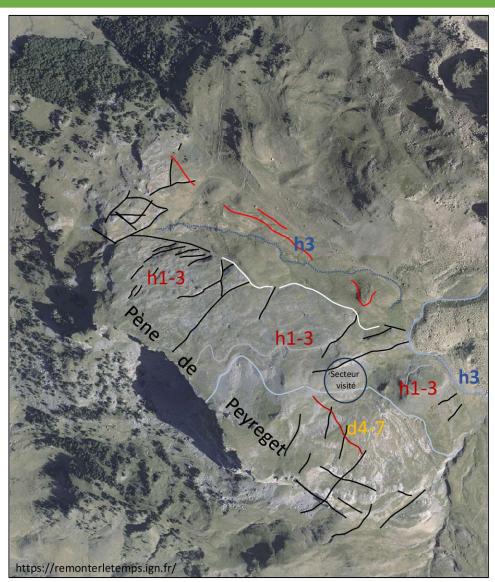
Stratigraphie

Avec Ternet, deux ensembles sont cartographiés :

- h1-3 pour les calcaires carbonifères (Tournaisien à Namurien)
- h3 pour le Culm (Namurien/Bashkirien)

Le contact entre Culm et Carbonifère est considéré comme faillé en tout point





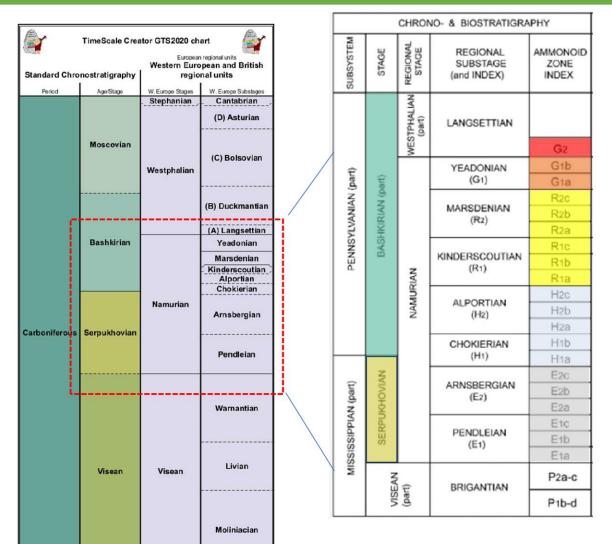
Stratigraphie

Observés sur le terrain en photo aérienne, le contact entre les deux formations est soit faillé soit préservé en quelques points.

Basé sur quelques niveaux-repères on peut tracer une continuité stratigraphique globale sur le revers du Pène de Peyreget, interrompue par de petites failles ou des couloirs calcifiés. Le revers forme une topographie karstique typique, ponctuée d'avens souvent bouchés.

Le petit ruisseau qui descend du col de l'Iou est entaillé dans les faciès argilo-grèseux du Culm. Le contact Calcaire/Culm (trait blanc) est localement visible.





Stratigraphie

Au Carbonifère, la stratigraphie combine des étages définis historiquement par l'évolution de la flore continentale (Namurien, Westphalien, Stephanien), et par des étages définis par des faunes marines (Tournaisien, Viséen, Serpukhovien, Bashkirien)...

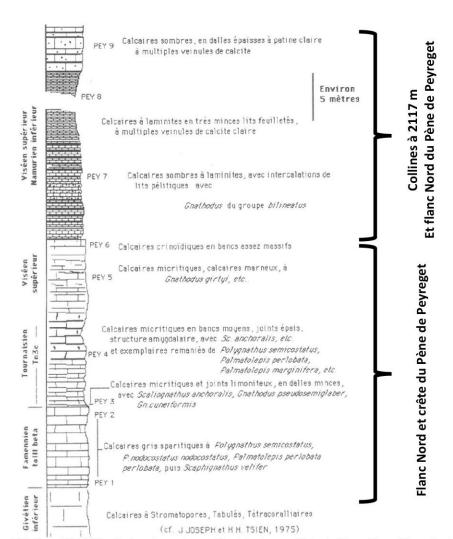
Des sous-étages locaux ont aussi été définis au Royaume-Uni et en Russie.

Enfin, à une échelle plus fine, des zones basées sur les conodontes et les Ammonoides sont aussi utilisées.

L'intervalle stratigraphie dans lequel nous sommes se situerait quelque part entre l'horizon H1 et l'horizon R1. A noter que la limite (conventionnelle) Serpukhovien/Bashkirien a pu varier : soit au sommet du E2 soit au sommet du H1.

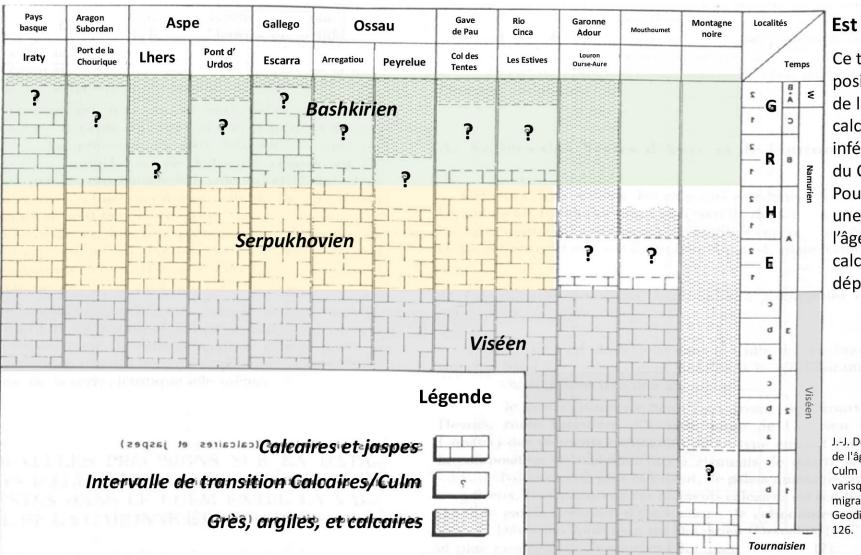


Stratigraphie



- Toit des calcaires infra-culm : surface durcie.
- Au-dessus du niveau noir (« calcaires sombres à laminites »), apparition de niveaux (3-4 m) de plus en plus riches en pseudomorphoses d'anhydrite (entre Pey-8 et Pey-9)
- Au sein des calcaires sombres à laminites : niveau noir à odeur soufrée, sans, puis avec bioturbation

Ouest



Stratigraphie

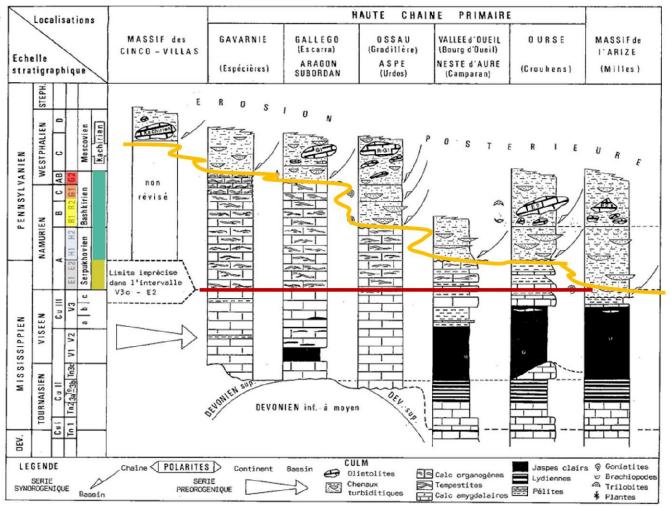
Ce tableau compile la position stratigraphique de la transition entre calcaires carbonifères inférieurs et Grès et argiles du Culm.

Pour la totalité des coupes une incertitude existe sur l'âge des derniers dépôts calcaires et des premiers dépôts argilo-grèseux.

J.-J. Delvolvé et M.-F. Perret, Variations de l'âge des sédiments calcaires et « Culm » carbonifère dans la chaîne varisque du Sud de la France : migration de l'orogène varisque, Geodin. Acta, Paris, 3, 2, 1989, p. 117-126.



Ouest



Est Stratigraphie

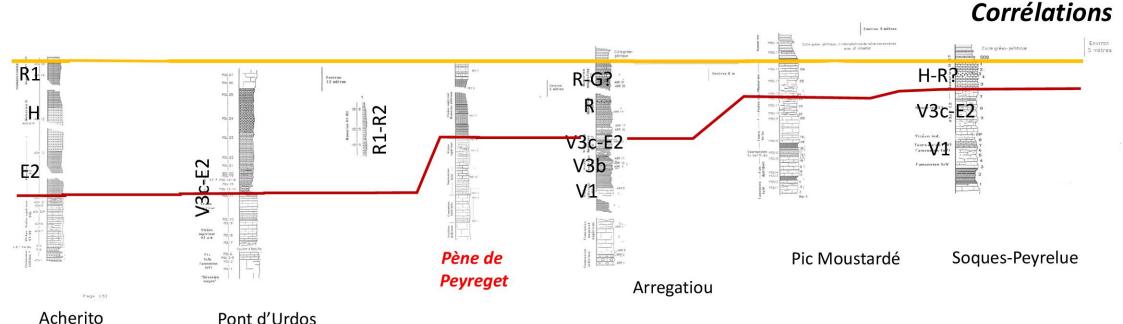
Selon l'option choisie, l'interprétation régionale peut être très différente :

ici en considérant le toit des calcaires comme diachrone, on insiste sur le côté progradant des séries d'âge Culm, d'Est en Ouest.

L'interprétation est conditionnée par le calage des Y sur une colonne temporelle et non sur les épaisseurs...

Delvolvé J.-J., Souquet P., Vachard D., Perret M.-F., Aguirre P. (1993) - Caractérisation d'un bassin d'avant-pays dans le Carbonifère des Pyrénées : faciès, chronologie de la tectonique synsédimentaire. C. R. Acad. Sci. Paris, t. 316, Série n, p. 959-966, 1993





Selon l'option choisie, l'interprétation régionale peut être très différente : ici en considérant le toit des calcaires comme synchrone, aux incertitudes de datation près, on met en évidence une subsidence plus marquée vers l'Ouest De Soques-Peyrelue à Acherito.

(d'après les coupes de MF Perret (1993, adapté, échelles approximatives).

M.F. Perret (1993) – Recherches micropaléontologiques et biostratigraphique (Conodontes - Foraminifères dans le carbonifère pyrénéen. Strata, Série 2, Vol. 1, page 1 – 597.



INITIAL STAGES Cantabrian Zone & Pyrenees Radiolaria Bottom-grown Turbidites, debris flows detrital gypsum... **ADVANCED STAGES** Gypsum cumulates Boue Boue carbonatée à gypse carbonatée à intrasédimentaire. gypse détritique cumulats de gypse et gypse superficiel

D'après Diaz-Garcia et al. (2024) - Intrasediment gypsum in subtidal offshore carbonates as a witness of basin-wide evaporitic precipitation. The case of the southern Variscan foreland basin (mid-Carboniferous). Sedimentary geology, 1-26, *modifié*

Modèle sédimentaire

Le faciès calcaire gris laminé à cristaux blancs de calcite de taille variable (mm à cm) correspond à une boue calcaire riche en pseudomorphose de gypse et en organismes planctoniques (Radiolaires).

Signalé brièvement par MF Perret (1993) et étudié en détail par Diaz-Garcia et al. (2024) dans les

Cantabriques mais aussi dans le secteur Aspe-Brousset, il est interprété comme un faciès de bassin ou de plateforme externe, assez profond, avec une précipitation subaquatique du gypse, dans un contexte océanique particulier (chute du niveau marin, concentration de sels).



Boue carbonatée à Radiolaires

